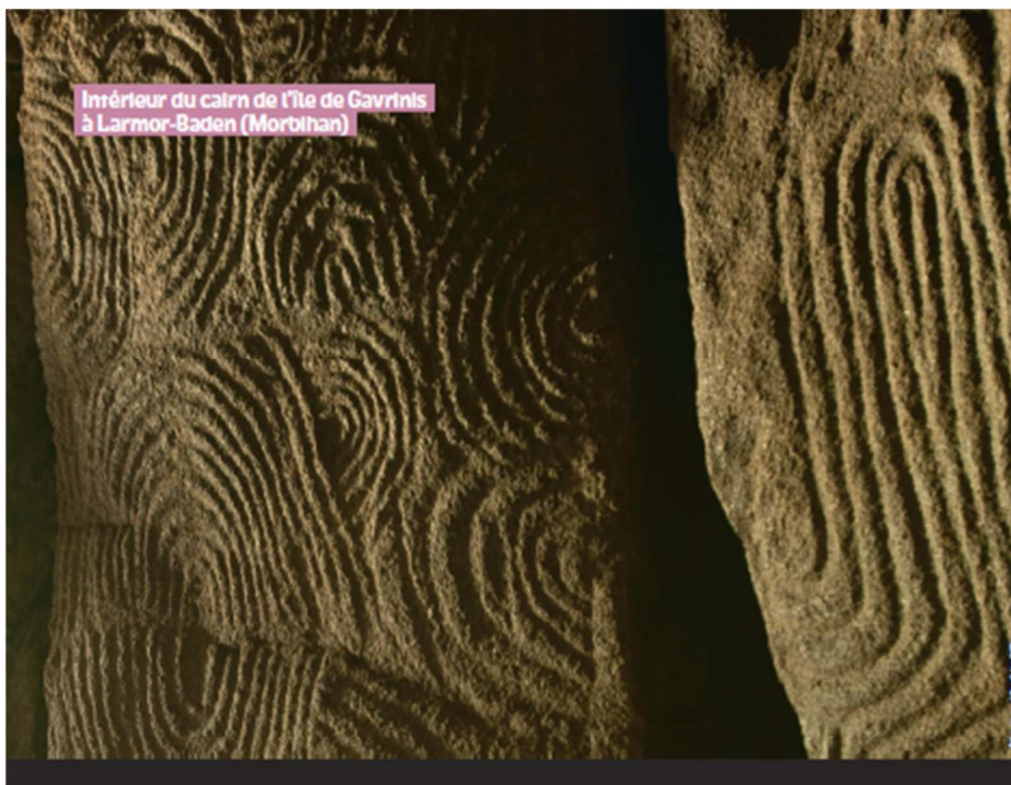


Intérieur du cairn de l'île de Gavrinis
à Larmor-Baden (Morbihan)



APPEL À PROJETS « Mégalithes de Bretagne »

GALV DA RAKTRESOÙ « MEURVEIN BREIZH »



LA RÉGION S'ENGAGE EN FAVEUR DU PATRIMOINE
MÉGALITHIQUE DE BRETAGNE.

AR RANNVRO A LABOUR EVIT MAD GLAD
AR MEURVEIN E BREIZH.



Atelier d'archéologie expérimentale à Montreueux (Morbihan)

La Région met à l'honneur la thématique du patrimoine mégalithique de Bretagne. Objectif de l'appel à projets : encourager la connaissance, renforcer la conservation, développer la valorisation et stimuler l'innovation autour de ces patrimoines.

QUELS TYPES DE PROJETS PROPOSER ?

Ces patrimoines à fort potentiel de valorisation, aujourd'hui sous-exploités, devraient pouvoir susciter des actions concrètes telles que des projets d'enrichissement de la connaissance scientifique, de restauration, de sensibilisation-médiation auprès du grand public, de mise en valeur culturelle et touristique ou encore des démarches innovantes, y compris participatives.

Ces projets pourront concerner :

- des inventaires, études et diagnostics, publications... (volet Connaissance),
- la préservation de sites archéologiques, l'entretien de monuments et de leurs abords, les travaux de stabilisation-restauration inscrits dans une démarche de valorisation globale... (volet Conservation),
- la diffusion des résultats de la recherche, la création de programmations culturelles et

touristiques, l'aménagement de parcours d'interprétation patrimoniale, la mise en réseau de sites... (volet Valorisation),

- la création de nouveaux modes de découverte touristique via le numérique, l'expérimentation de démarches collaboratives inédites... (volet Innovation).

QUI PEUT PARTICIPER ?

Les acteurs publics comme privés : universités, laboratoires du CNRS, établissements d'enseignement supérieur, musées, collectivités, Parcs naturels régionaux, associations.

QUI CONTACTER ?

Conseil régional de Bretagne

Direction Tourisme, Patrimoine et Voies navigables
valorisation.patrimoine@bretagne.bzh
TEL : 02 22 93 98 12

Pour en savoir plus : bretagne.bzh

Projets classés par Département, puis par ordre alphabétique de Commune pour chaque catégorie énoncée.

INTRODUCTION

Tous les trois ans, la Région choisit de mettre à l'honneur de nouvelles thématiques patrimoniales,

- soit pour « appeler » à des projets de territoires, parce que le sujet apparaît insuffisamment traité et mis en valeur à ce jour en Bretagne,
- soit pour mettre en œuvre des plans d'actions concrets en réponse aux questions ou problèmes qu'il soulève.

Après le devenir des voiliers de Bretagne et l'éducation des jeunes au patrimoine entre 2009 et 2013, la mise en valeur du patrimoine maritime et littoral avec « Héritages littoraux » entre 2014 et 2016, l'année 2017 a été le point de départ d'un accompagnement encore inédit sur le thème des mégalithes, avec la collaboration scientifique et technique du service de l'Etat compétent en la matière, le Service Régional de l'Archéologie, rattaché à la Direction régionale des Affaires culturelles de Bretagne (DRAC).

L'ambition régionale a été d'explorer et de révéler ce patrimoine archéologique emblématique de la Bretagne, en agissant concrètement sur:

- l'attractivité culturelle et touristique de la Bretagne au travers de son patrimoine par des formes de valorisation nouvelles et originales au service du plus grand nombre,
- la connaissance et l'appropriation pleine et entière par les Bretons de leur patrimoine culturel et de son devenir,
- la préservation de l'environnement et des paysages en aidant à les faire reconnaître comme biens culturels importants et vecteurs d'identité.

L'appel à projets s'est voulu incitatif (*jusqu'à 50 % de participation régionale en investissement et 40 % en fonctionnement*), tout en s'articulant autour de quatre familles d'actions complémentaires : la connaissance, la conservation, la valorisation et l'innovation, qui potentiellement pouvaient trouver de l'écho auprès d'universités et d'établissements d'enseignement supérieur, d'associations culturelles et patrimoniales et de collectivités territoriales bretonnes.

Les résultats :

25 projets lauréats accompagnés financièrement pour un montant global de 354 569 €:

- 7 lauréats en 2017 pour un montant total de subvention de 85 030 €,
- 8 en 2018 (7 nouveaux projets et 1 suite d'opération) pour un montant total de subvention de 159 608 €,
- 10 en 2019 (8 nouveaux projets et 2 suites d'opérations) pour un montant total de subvention de 109 931 €.

Des actions de nature et d'envergure très différentes dans les catégories suivantes:

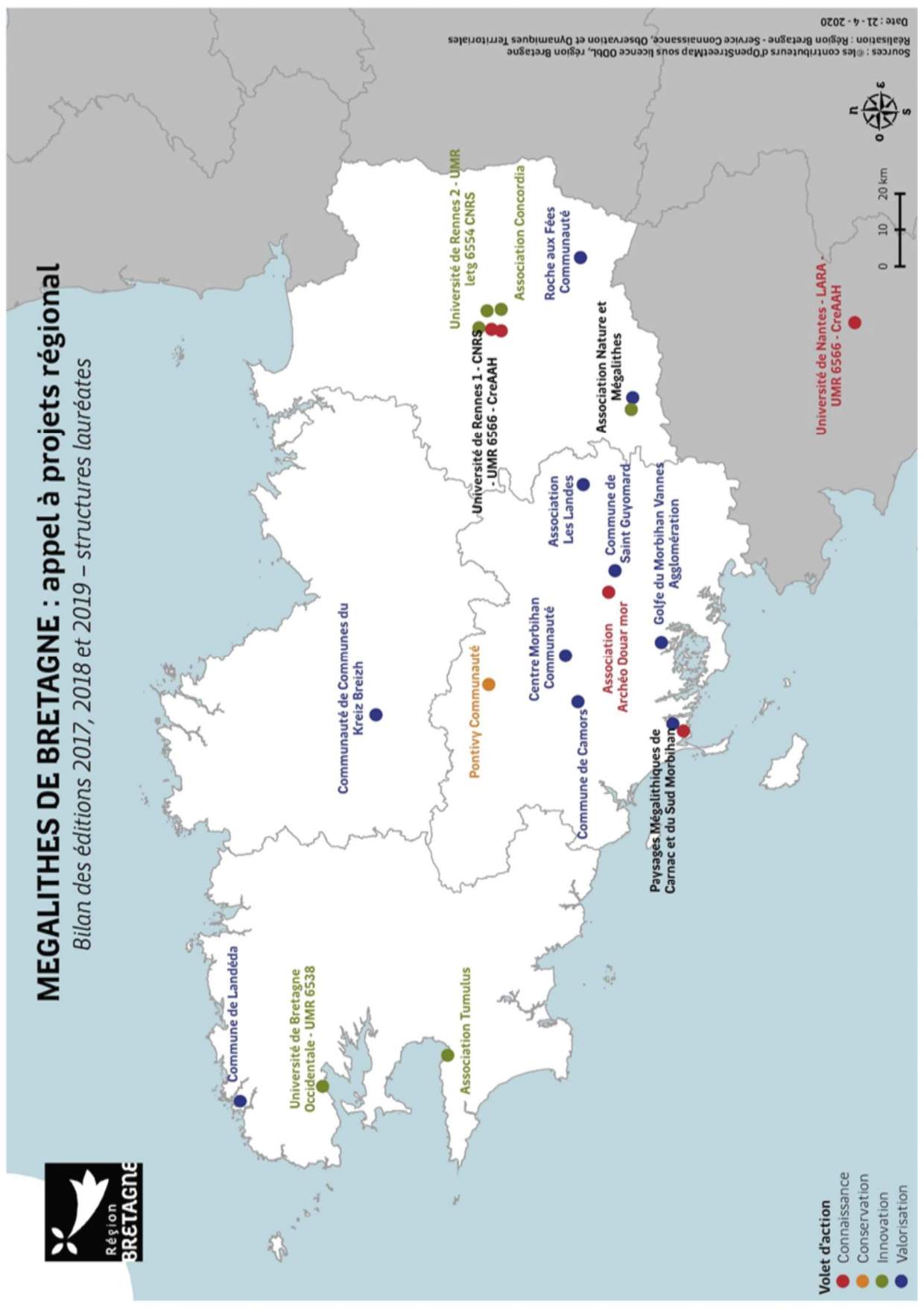
- **CONNAISSANCE** : études et prospections, recherches archivistiques, réalisation de documentaires, opérations de médiation à vocation pédagogique,
- **CONSERVATION** : recherches sur les manières de conserver et de restaurer, travaux de réhabilitation de sites avec création de cheminements,
- **VALORISATION** : expositions, parcours interactifs, outils de médiation virtuelle,
- **INNOVATION** : démarches innovantes en matière de recherche scientifique, de promotion et de valorisation virtuelle, d'offre culturelle et touristique.

Ce catalogue présente les projets lauréats par familles d'actions :

- Connaissance pages 6 à 13
- Conservation pages 14 à 15
- Valorisation pages 16 à 25
- Innovation pages 26 à 33

MEGALITHES DE BRETAGNE : appel à projets régional

Bilan des éditions 2017, 2018 et 2019 – structures lauréates



Catégorie « CONNAISSANCE »

FAIRE PROGRESSER LA CONNAISSANCE ET L'INTERPRÉTATION

La connaissance constitue le socle des actions de formation ou de valorisation en direction des publics et en cela justifie que ce 1^{er} maillon de la chaîne opératoire soit encouragé. Pourvu que son propos ait une résonance régionale, la recherche universitaire, mais également les démarches d'archéologie expérimentale aident à mieux comprendre les sociétés néolithiques et s'avèrent une source d'information primordiale pour les professionnels du patrimoine.

2017 – LANDEDA (29) - Architectures et technologies des tumulus néolithiques bretons : étude de la nécropole de Guennoc (ou Guénioc)

Porté par l'Université de Rennes 1 / CNRS - UMR 6566 CReAAH



Zoom sur la nécropole de Guennoc

Florian COUSSEAU © Université de Rennes 1 – UMR 6566 CReAAH

L'étude approfondie de cette nécropole comptant quatre édifices a été la prolongation concrète d'une thèse engagée en 2016 sur l'archéologie du bâti dans l'Ouest de la France. L'application des techniques traditionnellement en usage pour analyser le bâti a ici été transposée et expérimentée sur l'architecture en maçonnerie en pierre sèche des mégalithes. La méthodologie novatrice, utilisant les outils 3D, s'est révélée propre à mieux



comprendre ces architectures, les gestes des bâtisseurs, leur organisation ainsi que le déroulé des différentes phases du chantier de construction ; elle a permis d'envisager le mégalithisme sous un nouveau jour. L'objectif était de la tester sur ce site insulaire privé, unique en son genre, pour que le protocole puisse être ensuite étendu à de nombreux autres édifices.

La première étape participative impliquant les propriétaires privés du lieu, la mairie et des habitants bénévoles a démarré par le nettoyage des vestiges pour retrouver les élévations dégagées lors des précédentes fouilles : une occasion rare pour chacun de découvrir et de s'approprier ce patrimoine archéologique. La deuxième étape a consisté à numériser en 3D grâce à la laser-grammétrie les élévations actuellement conservées et accessibles en l'état, pour en dresser la maquette qui sert de support à l'étude du bâti. Enfin un relevé des gravures présentes sur le site a également été réalisé dans le cadre du Projet Collectif de Recherche *Corpus des signes gravés néolithiques*. Toutes ces données recueillies sont venues enrichir et actualiser les précédents travaux de l'archéologue Pierre-Roland Giot conduits dans les années 1950, 60 et 70 sur le site, ainsi que sur 2 autres sites finistériens d'importance et très similaires, que sont les tumuli de Barnenez (Plouézoc'h) et de Carn (Ploudalmézeau).

Depuis l'achèvement de cette première étape essentielle de connaissance, la Commune de Landéda s'est engagée à communiquer en direction du grand public et l'invite à découvrir virtuellement ce lieu qui doit rester inaccessible pour perdurer (voir le projet au chapitre Valorisation).

2018 et 2019 – TREDION (56) - Fouille programmée pluriannuelle de la nécropole néolithique de Coëby - Ensemble mégalithique TRED 8-TRED 9

Porté par l'Association Archeo Douar Mor

En accord avec le Service Régional de l'Archéologie et la Commission Territoriale de la Recherche Archéologique (CTRA), l'association a choisi de conduire une opération archéologique pluri-annuelle sur les ensembles mégalithiques, dénommés TRED 8 et TRED 9, qui forment la nécropole néolithique de Coëby, sur la commune de Trédion, en milieu forestier. Cette opération s'est inscrite dans la continuité d'une thèse de doctorat* en archéologie-archéométrie, soutenue en 2017 à l'Université de Rennes 1 s'est appuyée sur les travaux récents du CNRS- UMR 6566 / CreAAH.

L'objectif était d'enrichir la connaissance en acquérant des données nouvelles sur le monumentalisme mégalithique de l'Ouest de la France, de mieux cerner les « intentions architecturales » des bâtisseurs du Néolithique, de documenter les modes de faire et l'historicité des constructions, et de comprendre les pratiques funéraires, en regard des fouilles anciennes. Dans un premier temps un relevé topographique des deux tumuli ainsi qu'une photogrammétrie générale ont été effectués, puis le débroussaillage-décapage des cairns a fait

réapparaître l'ensemble des structures pierreuses encore en place. Les données chronologiques ne sont pas encore établies et les phasages architecturaux commencent seulement à apparaître, il est encore trop tôt pour entrevoir toutes les intentions des bâtisseurs.



Démarrage des fouilles des ensembles mégalithiques TRED8 et TRED9 © Philippe GOUÉZIN

Cette première lecture architecturale « horizontale » a cependant livré des données intéressantes : conception sensiblement identique des deux cairns malgré des différences morphologiques. Les fosses détectées par prospection géophysique et exploration manuelle montrent une possible exploitation des lieux comme carrière de matériaux de construction, et/ou dans l'intention de réaliser une monumentalisation externe des espaces funéraires, qui seront explorés lors de prochaines campagnes de fouilles. L'énigme demeure quant à l'époque chronologique à laquelle appartiennent ces structures qui ont fortement impacté les masses tumulaires.



Poursuite du chantier à l'été 2019 © Pascale Delmotte

L'opération archéologique a été réalisée avec le concours de bénévoles et d'étudiants et s'est accompagnée d'un rapport scientifique de l'intervention préalable avant l'étude scientifique sur le terrain. En marge de cette opération archéologique, un volet de médiation culturelle a été mis en place afin que les bénévoles puissent se former à la vulgarisation scientifique des pratiques de l'archéologie. Des journées de présentation des travaux ont été organisées, notamment auprès des écoles locales.

** Philippe Gouézin .- Structures funéraires et pierres dressées. Analyses architecturales et spatiales. Mégalithes du département du Morbihan.*

2019 – MORBIHAN – Recherche sur la conservation-restauration des monuments mégalithiques du XIX^{ème} siècle à aujourd'hui, perspectives par l'étude de cas de monuments morbihannais

Porté par l'Association Paysages de Mégalithes de Carnac et du Sud Morbihan



*Chantier-école avec des élèves restauratrices du patrimoine à l'INP et Ecole TALM de Tours,
en partenariat avec le CMN Carnac. © E. Heddebaux*

L'Association a pour mission de porter le dossier de candidature des mégalithes du Sud Morbihan à l'inscription au patrimoine mondial de l'UNESCO. A ce titre elle coordonne, en

lien étroit avec les services de l'Etat et les gestionnaires des sites, les initiatives en matière d'entretien, de conservation, de valorisation et de médiation à l'échelle des 26 communes concernées, de la ria d'Etel à la Presqu'île de Rhuys. Après à un état de lieux des 519 sites de la zone d'étude, le besoin s'est fait sentir de poursuivre la réflexion autour de la problématique spécifique de leur conservation-restauration. La pierre est perçue souvent à tort comme un matériau indestructible et la monumentalité ce patrimoine, ne doit pas faire oublier qu'il reste fragile. Malgré la perception altérée (disparitions, mutilations, restaurations) que nous avons aujourd'hui de ces sites, eux-mêmes soumis à un vieillissement naturel, ils n'en sont pas moins des témoins exceptionnels de notre passé le plus ancien. Les dégradations sont causées par des facteurs naturels (l'érosion et le climat ; la végétation ; les animaux) et bien par l'homme lui-même (l'agriculture et l'urbanisation, l'érosion touristique, le vandalisme).

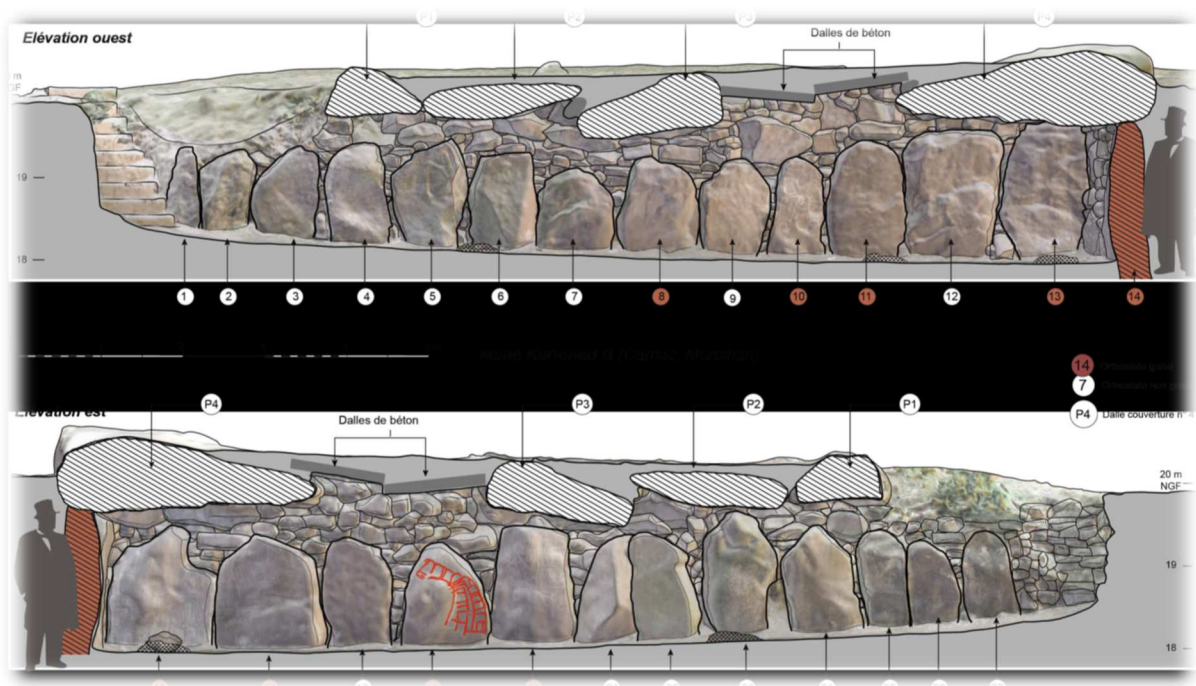
L'opportunité d'une thèse de doctorat sur le sujet aidera à mieux comprendre les effets du temps, les mécanismes d'altération naturels ou anthropiques et d'envisager des solutions pour traiter ces conséquences. Le guide des bonnes pratiques en cours de définition viendra alimenter la partie « Conservation » du plan de gestion, une composante essentielle de la candidature UNESCO. Cet outil de référence commun, basé sur des connaissances précises, autant historiques que scientifiques, permettra un suivi de l'état des monuments, avec des pratiques et des solutions d'interventions, adaptables au cas par cas.

2017 - 2018 - 2019 – BRETAGNE – Corpus des signes gravés néolithiques en Bretagne

Porté par l'Université de Nantes - LARA - UMR 6566 CReAAH

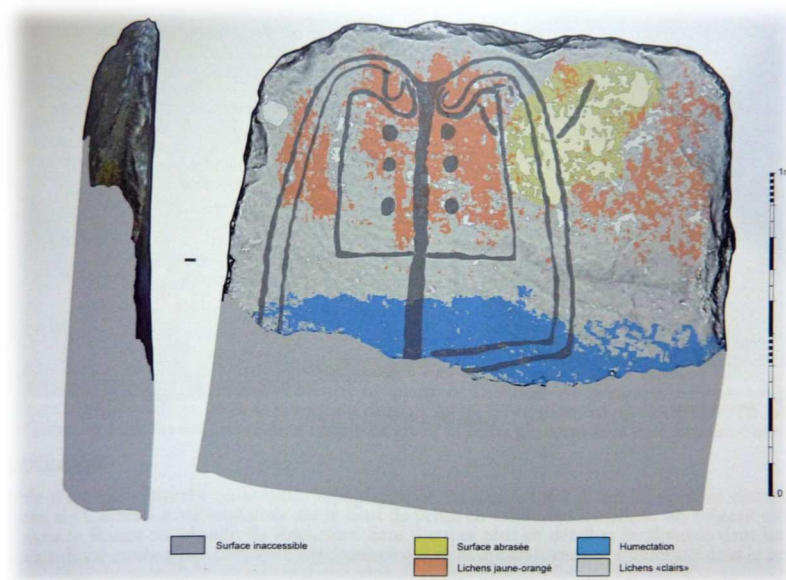
Un premier inventaire des gravures symboliques d'époque néolithique, relevées sur des supports variés tels que des affleurements rocheux, des stèles, des ouvrages de pierres dressées et sépultures ...) avait déjà été dressé entre 2016 et 2017, pour l'Ouest de la France. Le Laboratoire de recherche Archéologie et Architectures (LARA) a donc proposé de poursuivre l'enrichissement de cette thématique de recherche archéologique qui s'inscrit pleinement dans les programmes prioritaires de l'Unité mixte de recherches 6566- CReAAH et du laboratoire LARA au sein d'un programme collectif de recherche de collecte et de restitution numérique de l'art rupestre néolithique en Armorique.

Ce travail est venu approfondir tout autant la connaissance des archéologues en matière de recherche fondamentale, de conservation et de protection du patrimoine archéologique que celle des propriétaires et gestionnaires de sites. Ces traces, exposées à l'air libre, courent en effet le risque de disparaître ou de devenir illisibles sous la pression croissante des visiteurs ou sous l'effet de restaurations qui ont pu les modifier.



Elévations du tumulus à trois dolmens de Mané Kerioned à Carnac / Serge CASSEN © Université de Nantes – LARA-UMR 6566 – CReAAH

Le « Corpus des signes gravés néolithiques » a permis également de dresser un diagnostic sanitaire de tous les sites visités et de recommander, au cas par cas, des mesures conservatoires adaptées. Désormais les propriétaires et gestionnaires concernés disposent pour chacun de leurs sites archéologiques d'une information de premier plan et de relevés iconographiques extrêmement pointus qu'ils pourront s'approprier et utiliser dans un cadre de gestion-préservation au quotidien, comme de médiation-vulgarisation auprès du public.



*Cartographie des désordres de surface sur l'orthostate 1 de la tombe de Corn er Hoët à Caurel (Côtes-d'Armor)
Serge CASSEN © Université de Nantes – LARA-UMR 6566 – CReAAH*

2019 – BRETAGNE – Architectures et technologies des tumulus néolithiques bretons : prospections géophysiques à Carhaix et Plouezoc’h.

Porté par l’Université de Rennes 1 / CNRS - UMR 6566 CReAAH

La partie septentrionale des Côtes d’Armor et le Centre Bretagne sont des zones d’échanges historiques au sein de la côte nord de la Bretagne, mais aussi avec la côte sud et notamment la région du Golfe du Morbihan. Pourtant les recherches pour la période du Néolithique Moyen y sont encore rares. Dans la continuité des travaux menés sur le site de Guénioc à Landéda, il s’agit de poursuivre l’étude d’architectures monumentales sur ces secteurs pour confirmer une probable circulation d’objets matériels et de modèles architecturaux.

Les prospections géophysiques, non destructives, révèlent les vestiges archéologiques grâce à l’envoi par le sol d’ondes radars, électriques ou magnétiques et déterminer ainsi les emplacements des futurs sondages archéologiques à opérer. Elles viennent documenter les chantiers de construction d’un édifice, à sa création et au fil de ses aménagements successifs, mais aident également à comprendre son environnement, au-delà d’un périmètre immédiat. Pour ces premiers essais à grande échelle en Bretagne, deux sites mégalithiques ont été choisis.

La nécropole de Barnenez à Plouezoc’h(Finistère) est particulièrement connue pour son gigantesque cairn, mais d’autres monuments sont présents sur toute la presqu’île qui n’a pas subi d’urbanisation. De grandes dalles déplacées sont visibles en différents points et pourraient être des ruines d’autres architectures mégalithiques. La prospection est là pour le confirmer.

A Carhaix, l’objectif est de démontrer que la butte de Goassec’h contient une architecture mégalithique et que l’environnement de prairie à faible et moyenne distance contient des structures annexes. Ces dernières pourraient être des bâtiments temporaires pour le chantier de construction, ou des structures plus pérennes pour aménager le paysage autour des tumulus ou encore de l’habitat associé. Des prospections géophysiques analogues réalisées à grande échelle à Stonehenge (Angleterre) ou à Newgrange (Irlande) ont confirmé l’aménagement du paysage sur plusieurs hectares autour de ce type d’architectures. Goassech pourrait alors être l’un des plus grands tumulus connus en Bretagne et voir l’ouverture d’une fouille de longue durée et d’un chantier école pour les étudiants en archéologie des universités bretonnes et genevoises.



Butte de Goassech à Carhaix, Florian COUSSEAU © Université de Rennes 1 – UMR 6566 CReAAH



Détail d'une tranchée effectuée sur la butte © Virtua

Catégorie « CONSERVATION »

SÉCURISER ET ÉVITER LA DÉGRADATION, LA DÉSHÉRENCE

ET LA DISPARITION DE SITES

Protéger l'intégrité paysagère des sites afin de conserver autant que possible les mégalithes dans leur contexte d'origine, tout en redonnant de la lisibilité au monument, conditionne les démarches ultérieures de mise en valeur et de mise en réseau qualitative des sites. Agir sur le milieu naturel est le 1^{er} gage de protection de ces sites et une attention particulière doit être apportée à la transmission de techniques d'entretien les plus adaptées et respectueuses afin de maintenir un caractère d'authenticité.

2017 – MALGUENAC (56) - Aménagements liés à l'accès des menhirs de Maneven et de l'allée couverte de Saint Nizon

Porté par Pontivy Communauté

Le territoire de Pontivy Communauté compte de nombreux mégalithes et plusieurs haches polies ont été trouvées en différents points de la commune par les agriculteurs. C'est pourquoi la collectivité a saisi l'opportunité de mettre en valeur ce patrimoine qui, pour devenir accessible, nécessitait certains travaux d'aménagement.

L'allée couverte de Saint Nizon, classée Monuments Historiques depuis 1963, et les menhirs de Maneven, restes non protégés d'un ancien alignement mégalithique, sont des propriétés publiques et pour pouvoir conduire le projet, la Commune de Malguénac a dû faire l'acquisition foncière des abords immédiats de ces deux sites, ainsi que des chemins qui y mènent.

La situation en plein champ des mégalithes de Manneven, à laquelle s'ajoute la présence de bétail et d'une clôture électrifiée, freinent les visiteurs dans leur promenade et ne les incitent pas à s'en approcher : l'espace a donc été clôturé pour éloigner les bovins du site et le protéger de leur piétinement tandis que l'installation de platelages a permis de matérialiser le parcours et d'accéder au site marécageux en toutes saisons. Une épaisse végétation recouvre quant à elle l'allée couverte qui reste invisible pour les visiteurs ou randonneurs : des mesures similaires de mise à distance du bétail ont été reprises, les ajoncs extrêmement fournis qui les ceinturent ont été coupés à ras sans toucher à l'enracinement des plants pour ne pas risquer de déchausser



Menhirs de Maneven à Malguénac / © Michel LANGLE pour Pontivy Communauté

et de déstabiliser les vestiges. Le chemin existant est ainsi mieux matérialisé pour les promeneurs, notamment en entrée de champ, là où se situe l'allée couverte.

Ces travaux ont été portés par l'équipe des chantiers nature de Pontivy Communauté, dotée de l'expérience nécessaire en aménagements bois, de pleine nature. La préservation de ce patrimoine s'inscrit dans la démarche d'obtention du label "Pays d'art et d'Histoire" et constitue une étape préalable à des actions de valorisation qui restent à venir.

Catégorie « VALORISATION »

METTRE EN TOURISME L'UN DES MARQUEURS DE L'IDENTITÉ BRETONNE

Aller à la rencontre des publics, transmettre à tous un état de la connaissance, inventer de nouveaux usages et moyens d'appréhender une histoire commune grâce au patrimoine sont quelques-uns des enjeux de rayonnement de la thématique. En parallèle de la candidature « *Mégalithes de Carnac, du golfe du Morbihan et de la baie de Quiberon* » au patrimoine mondial de l'Unesco, le défi réside dans la capacité des territoires à capter leurs visiteurs avec une offre de découverte construite et pérenne, originale et toujours plus attractive, pour « enchanter ». Seuls des contenus fiables et de qualité permettent d'offrir un nouveau regard, authentique et émotionnel, sur ces territoires et leur histoire.

2018 – CANIHUEL (22) - Mise en place d'un parcours Archéologie et Paysages : **"Les crêtes de Saint-Connan à Canihuel"**

Porté par la Communauté de Communes du Kreiz Breizh (CCKB)



Menhirs 1 et 2 de Kergornec à Saint-Gilles-Pligeaux © B. LANCTUIT / Etude de programmation et de planification de travaux de mise en valeur de sites archéologiques pour le Pays Centre Ouest Bretagne (2013)

En collaboration avec le Service régional de l'Archéologie, le Pays du Centre Ouest Bretagne (PCOB) a mené pendant 5 ans une opération d'inventaire des sites archéologiques du territoire : 1500 sites ont ainsi été identifiés, de la Préhistoire à la dernière guerre, révélant un patrimoine local très riche mais encore trop méconnu du public. Après examen, 75 sites publics ou privés ont été sélectionnés pour faire l'objet d'une mise en valeur patrimoniale et touristique.

Le Pays du Centre Ouest Bretagne (PCOB) coordonne aujourd'hui ce projet pilote, inscrit dans d'un schéma global de valorisation archéologique, dénommé « Kreizy archéo », et portant sur 10 parcours de découverte thématique « *archéologie et paysages* ». Le parcours « *Forêts d'Huelgoat- Poullaouen et de Fréau* » est le premier à avoir été aménagé en 2016. C'est dans ce cadre que la Communauté de Communes du Kreiz Breizh a souhaité s'engager, en mettant en place un premier parcours-test en Côtes-d'Armor, celui des crêtes de St Connan à Canihuel, qui passe par Saint-Gilles-Pligeaux. Ce parcours expérimental qui compte 4 menhirs et une allée couverte, et relie 3 communes entre elles, a été identifié comme prioritaire pour plusieurs raisons : l'intérêt des sites tout d'abord (dont un en réel danger), la facilité d'accessibilité foncière, sa relative simplicité de mise en œuvre, ainsi qu'un coût de valorisation raisonnable, eu égard à cette première expérimentation.

2019 – LANDEDA (29) – Valorisation du site mégalithique de l'île Guennoc (ou Guénioc)

Porté par la Commune de Landéda

La Commune, labellisée "Port d'intérêt patrimonial", s'est engagée dans une politique de valorisation active de son patrimoine historique et maritime, dont l'île de Guénioc est un témoin majeur grâce à des vestiges archéologiques remarquablement conservés qui couvrent une très large période, du Paléolithique au Moyen-Age. Compte tenu du caractère privé de l'île, il est apparu logique de recourir à la visite virtuelle pour préserver le site d'une fréquentation qui pourrait le détruire, tout en visant à mieux faire connaître des habitants et visiteurs son passé mégalithique. Le projet a su capitaliser la connaissance scientifique acquise lors de l'étude archéologique conduite en 2017 par l'Université de Rennes 1 / CNRS - UMR 6566 CReAAH et la mettre en scène, en mariant les outils de médiation classique et des multimédias interactifs, qui s'appuient sur les données 3D précédemment acquises.

Le projet de valorisation a été conçu et mené dans deux directions complémentaires pour répondre au mieux aux attentes des visiteurs. Tout d'abord, la création d'un kit d'exposition mobile présentée de manière semi-permanente dans l'ancienne chapelle Sainte-Marguerite, et qui pourra aussi être délocalisée suivant les demandes de prêt d'écoles, EPHAD ou autres structures intéressées. Elle propose au public de découvrir le site et son passé au travers d'une

quinzaine de panneaux, de vitrines abritant une maquette 3D du site et divers artefacts que complètent une visite virtuelle de l'île et différents films explicatifs accessibles y compris par QR codes. Ensuite la création d'un circuit d'interprétation du patrimoine à l'échelle de la presqu'île Sainte Marguerite qui intègre d'autres sites mégalithiques de la commune et invite ainsi le visiteur à poursuivre plus avant sa découverte du territoire.



Vue aérienne, Florian COUSSEAU © Université de Rennes 1 – UMR 6566 CREAAH

2019 – ESSE (35) – Conception-réalisation d'une exposition interactive

Porté par Roche aux Fées Communauté

Le site de la Roche aux Fées ne bénéficiant pas d'une médiation à l'année, la Communauté de Communes avait déjà fait le choix de créer 2 applications mobiles "*Roche aux Fées*" et "*Mission Archéo*" pour permettre la découverte du site en toute autonomie. Aujourd'hui ce nouveau support de médiation complémentaire invite les visiteurs, notamment le public des familles, à être acteurs de leur apprentissage, tout en s'amusant. Pensé à la manière d'une boîte à outils, qui vient renforcer la manipulation, l'exploration des sens, la réflexion..., « *Le Néolithique sur le bout des doigts* », car tel est son nom, intègre 4 composantes :

- un jeu de société/puzzle, de grand format et à la règle du jeu simple et accessible, qui dévoile le mode de vie à cette période grâce à des illustrations, des QCM, des mimes... et offre les repères chronologiques indispensables ;
- des panneaux ludiques sur les 4 faces d'un cube installé en plein air qui mettent le visiteur dans la peau d'un archéologue procédant à l'étude d'un mégalithe ;

- 2 maquettes de sépultures collectives sous forme de jeu de construction, à réaliser seul ou en groupe, pour comprendre la variété des types de tombes et acquérir le vocabulaire spécifique ;
- enfin, une malle itinérante réservée au médiateur pour stocker l'ensemble des supports didactiques (parmi lesquels des objets reconstitués), utilisés pendant les visites guidées.



Vue d'ensemble, Eric SPIEGELHALTER © CRT Bretagne

Le site d'Essé compte parmi les 14 membres du réseau des Sites Préhistoriques de Bretagne (RSPB) et les enjeux forts de conservation du monument imposent aussi de communiquer sur ce qu'il représente, ainsi que sur sa fragilité face aux dégradations naturelles et humaines. Cette offre pédagogique renouvelée, utilisable avec ou sans animateur, alimentera la programmation annuelle d'animations du site mais elle pourra également circuler sur d'autres sites mégalithiques régionaux dans le cadre du réseau piloté par le CPIE Val de Vilaine.

2017 – ILLE-ET-VILAINE (35) - Circuit du Néolithique : mégalithes et habitats - phase 1 (Saint-Just / Renac / Langon / Saint-Ganton)

Porté par l'Association Nature et Mégalithes (Saint-Just)

Depuis plus de 10 ans, l'association met en œuvre un projet de développement local durable s'appuyant sur l'éducation à l'environnement, la valorisation et l'interprétation du patrimoine naturel et mégalithique. Elle assure la médiation en archéologie des différents sites locaux mais

fait le constat qu'aujourd'hui certains d'entre eux ne bénéficient pas encore d'une valorisation suffisante permettant au public de les découvrir et de comprendre les modes de vie des hommes du Néolithique : difficultés d'accessibilité, manque de signalétique ou de panneaux d'interprétation, absence de circuit reliant les sites entre eux, etc... L'association s'est donc fixée l'objectif de valoriser autrement les mégalithes présents sur le territoire afin d'en donner une image plus visible et plus explicite aux visiteurs.

Pour cela, le choix d'un dialogue entre pédagogie et écologie est stratégiquement mis au service d'un projet de territoire, culturel et touristique, à l'échelle de quatre communes et six sites, publics et privés : les mégalithes du site des landes de Cojoux et le menhir de Parsac à Saint-Just ; les alignements dits « Les Demoiselles de Langon » et « le Tertre de Demoiselles » à Langon ; les menhirs du parc du château de Brossay à Renac et la maison néolithique de la vallée du Beaucel à Saint-Ganton. Ce dernier lieu a fait l'objet entre 2015 et 2017 d'un chantier expérimental (opération « *Zéro chômeur longue durée* ») et participatif de reconstitution d'un habitat, d'après un modèle daté de -4700 ans découvert à Saint-Etienne-en-Coglès, celui du Haut-Mée.



Maison néolithique restituée, Vallée du Beaucel à Saint-Ganton / Aurore LEROUX © CPIE

La première étape a consisté à réaliser et à installer des panneaux d'interprétation sur les sites, à composer et éditer un carnet du circuit pour le visiteur. Ont suivi l'organisation d'une

randonnée guidée autour de l'époque néolithique, des visites guidées, et la mise en ligne du circuit et du carnet : une dynamique qui a permis aux communes de s'intéresser de plus près à ce patrimoine, d'offrir un motif de redécouverte à ses habitants et visiteurs, et qui pourrait peut-être bien donner envie à d'autres communes de leur emboîter le pas.

2018 – MONTENEUF (56) - Valorisation de la prospection archéologique et de l'architecture mégalithique sur le site de Monteneuf

Porté par l'Association Les Landes

Le site des Menhirs de Monteneuf (56) est un site mégalithique de pierres dressées à l'époque néolithique, protégé au titre des Monuments Historiques depuis 1997, classé depuis 2013 en réserve naturelle régionale, et propriété de la Communauté de Communes De l'Oust à Brocéliande. Le site recèle plus de 400 mégalithes (debout, couchés ou enfouis), aujourd'hui dissimulés sous la lande, tandis que les 42 menhirs qui font l'objet d'un sentier d'interprétation, attirent déjà chaque année plus de 25 000 personnes. 4 000 d'entre eux participent aux animations, ateliers et autres événements organisés par l'association.

La particularité de ce site réside dans le fait que des recherches archéologiques y ont toujours cours, ce que nombre de promeneurs ignorent encore. Il y avait donc là un objectif tout trouvé de sensibilisation et de revalorisation et le projet de médiation a porté sur la partie du sentier d'interprétation, la plus en retrait des pierres dressées et donc le plus souvent délaissée par les visiteurs dans son parcours.



Hypothèse scénographique des supports figurant le travail de l'archéologue sur le site de Monteneuf

© Pierrick LEGOBIEN et Association les Landes

Cet espace de reconstitution fait de supports démontables et réutilisables, pensés pour s'intégrer le mieux possible au site, vient renouveler et compléter le discours, et en proposant une découverte immersive par les sens enrichit l'offre pédagogique pré-existante. Il présente les méthodes actuelles de la recherche archéologique et explique tout l'intérêt qu'il y a à "mettre en réserve" certaines zones du sol pour les futures générations d'archéologues et à rendre possible les prospections et les fouilles de demain.

2017 – MORBIHAN (56) - Mise en valeur par la lumière des sites mégalithiques pour une candidature au patrimoine mondial des mégalithes de Carnac, du golfe du Morbihan et de la baie de Quiberon

Porté par l'Association Paysages de Mégalithes de Carnac et du Sud Morbihan



« SKEDANOZ » mise en lumière des alignements de Carnac / © Brendan RUELLAN pour Paysages de Mégalithes

L'Association Paysages de Mégalithes regroupe les collectivités et les gestionnaires publics concernés par la zone de projet pour une candidature au patrimoine mondial des mégalithes de Carnac, du golfe du Morbihan et de la baie de Quiberon. Elle s'est engagée en 2018-2019 dans un nouveau programme de valorisation qui puisse répondre davantage aux attentes du public et maintenir le principe d'une animation événementielle gratuite sur 1 à 2 semaines en saison, autour du son et de la lumière, et qui mette en avant des sites et des histoires...car le patrimoine rencontre aussi son public dans le cadre d'événements festifs.

En 2011, à l'occasion d'une création intitulée « *7 fois plus à l'Ouest* », Yann Kersalé proposait déjà une lecture nocturne originale des alignements de Carnac par la lumière. En 2014, l'association imaginait « Skedanoz » qu'on peut traduire par « Nuit d'étincelles », pour attirer l'attention sur le patrimoine mégalithique du Morbihan, soirée durant laquelle les spectateurs étaient guidés dans leur promenade par des ambiances sonores et visuelles invitant au voyage. Expérimenté d'abord avec succès à Erdeven, l'événement a ensuite eu lieu aux alignements du Ménec à Carnac en 2015, puis à Carnac et à Arzon (site de Petit-Mont) en 2016. En 2017, la manifestation a rassemblé à Carnac près de 20 000 spectateurs.

En s'appuyant donc sur l'analyse des forces et faiblesses des précédentes éditions, le parcours de découverte nocturne 2018, a proposé une approche renouvelée utilisant des outils pédagogiques originaux, supports de médiation et dispositifs immersifs, destinés à capter le public le plus large possible.

Le choix des contenus, nourris de ceux élaborés dans le cadre de la démarche de candidature UNESCO, a permis d'aborder diverses thématiques de travail comme la recherche archéologique, la culture populaire... qui sont venus ensuite servir de fils conducteur à la narration, avec le souci constant d'être compris du plus grand nombre. L'accessibilité optimale des sites a également été au cœur du projet, tout en intégrant la contrainte d'une gestion maîtrisée des flux et le respect des sites eux-mêmes : accueil des personnes à mobilité réduite, mise en place de navettes gratuites, etc...

Cette « expérience lumineuse » s'est articulée autour de plusieurs rendez-vous en saison et son caractère reproductibilité et transposable à d'autres sites, laisse envisager d'autres temps forts à venir en d'autres lieux pour créer l'opportunité d'une rencontre inoubliable pour le visiteur.

2019 – MORBIHAN (56) – Parcours des mégalithes des Landes de Lanvaux

Porté collectivement par Golfe du Morbihan Vannes Agglomération, Centre Morbihan Communauté et les Communes de Camors et Saint-Guyomard

Le périmètre des Landes de Lanvaux, quoique moins connu que le secteur carnacais, est riche lui aussi de monuments mégalithiques qui se devinent et se découvrent dans un paysage plus boisé mais aussi plus préservé. Formé par une crête de granit qui s'étend sur plusieurs dizaines de kilomètres d'est (Redon) en ouest (Camors) ce territoire de landes culmine à 175 mètres d'altitude et dessine un autre paysage caractéristique du Morbihan, à la végétation dense et à l'eau omniprésente.

Fortes de cette spécificité, les collectivités partenaires ont choisi de bâtir une offre d'excellence sur ce pays vert en lien étroit avec la candidature Unesco, et de mettre en récit le territoire via

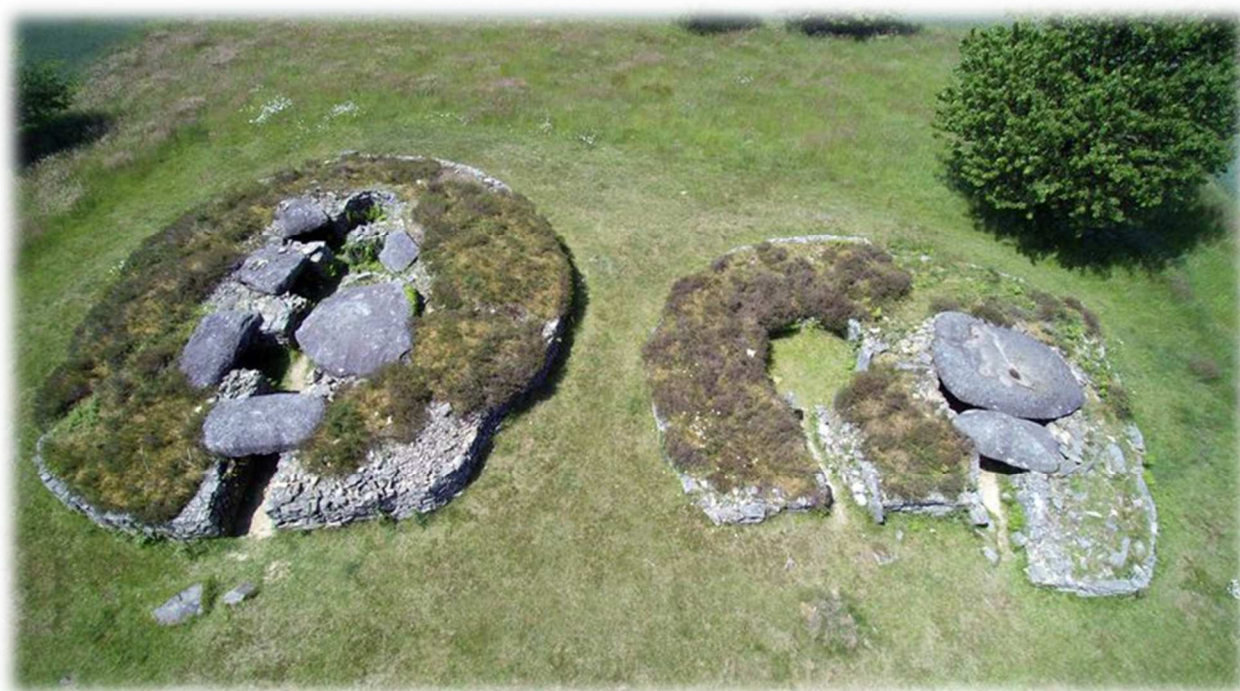
un circuit thématique Mégalithes, à même d'en favoriser la découverte aisée, attractive et autonome par les promeneurs.

Des démarches combinées de recherche autour de la connaissance archéologique, d'aménagement des sites et de valorisation viendront progressivement positionner le territoire comme un autre haut lieu du mégalithisme et y structurer durablement l'offre touristique.

A elles quatre, les collectivités mobilisées par le projet totalisent 38 sites mégalithiques*, soit 21 hauts lieux identifiés et 17 clairement dénommés « Mégalithes des Landes de Lanvaux » qui constituent la trame de ce parcours d'intérêt patrimonial. Les monuments y sont variés (menhirs, dolmens, parfois christianisés, allées couvertes, ...) et offrent des perspectives paysagères différentes les unes des autres.



De gauche à droite : le menhir de Kermarquer à Moustoir-Ac, le menhir de Men Vras à Camors, l'allée couverte de Roh Coh Coet à Saint-Jean-Brévelay © Philippe GOUÉZIN



Les dolmens de Larcuste à Colpo © Philippe GOUÉZIN

Des panneaux d'interprétation pédagogiques et multilingues, couplés à d'autres sources d'informations pour le visiteur en mobilité ainsi que des actions de médiation adaptées à destination des écoles, des groupes ou des individuels sont en construction. Des actions de médiation préfiguratrices ont déjà pu être proposées au public lors des Journées Nationales de l'Archéologie en juin 2020, et durant l'été, puis à l'occasion des Journées Européennes du Patrimoine.

Ce travail pourrait bien jeter les bases de collaborations à venir avec d'autres sites archéologiques bretons, ou européens dans une dynamique d'échanges, d'accueil de colloques d'experts et pourquoi pas d'une intégration de la route européenne de la culture mégalithique (Itinéraire Culturel Européen).

** Commune de Camors : 5 sites ;*

Commune de Saint-Guyomard : 2 sites ;

Centre Morbihan Communauté : 7 communes et 17 sites ;

Golfe du Morbihan Vannes Agglomération : 6 communes et 14 sites mégalithiques.

Catégorie « INNOVATION - EXPERIMENTATION »

SUSCITER L'EXPÉRIMENTATION, L'INNOVATION TECHNOLOGIQUE

AU SERVICE DE LA VALORISATION

L'innovation et l'invention d'aujourd'hui sont les modalités de la valorisation de demain. Le patrimoine est à sa manière un formidable laboratoire qui peut faire émerger de nouvelles pratiques, des outils-prototypes ou des démarches qu'on souhaiterait modèles. L'emploi des NTIC peut servir le développement de nouveaux outils de recherche, renforcer l'implication de bénévoles volontaires et faciliter l'accès à la ressource documentaire pour une approche de découverte renouvelée. Le jeune public est tout particulièrement visé par les applications interactives qui l'aident à mieux connaître et respecter ces patrimoines.

2017 – FINISTERE - Inventaire des mégalithes côtiers du Finistère (action 1 : inventaire, et action 2 : étude et prospection des roches)

Porté par l'Université de Bretagne Occidentale / UMR 6538 – Laboratoire Géosciences Océan



Prise de relevés sur les restes de l'allée couverte de Kernic à Plouescat (29) / Aneta GORCZYNSKA © IUEM

Le projet de recherche s'est intéressé plus spécifiquement aux nombreux monuments mégalithiques qui jalonnent les côtes du Bas Léon et du Pays Bigouden, dans le Finistère. Autrefois érigés sur la terre ferme, loin des influences marines, nombreux sont ceux qui

aujourd'hui baignent dans les vases estuariennes ou qui sont partiellement ensevelis sous les sables dunaires. Pour les scientifiques, ils sont un patrimoine témoin des profonds changements climatiques et paysagers du littoral breton depuis le Néolithique et qui à lui seul constitue une opportunité unique de mesurer l'ampleur du phénomène (hausse du niveau de la mer, formation des massifs dunaires, comblement de vallées côtières...). En cela le projet est venu renforcer l'effort de recherche engagé dans ce sens dès 2016, par les laboratoires de géologie et de géographie de l'UBO dans le cadre du soutien à la recherche doctorale.

Du côté du grand public, ils sont tout au plus une curiosité locale, des caprices de la nature qu'on vient escalader.... Faute d'outils de sensibilisation adaptés, ils suscitent assez peu d'intérêt, sont parfois peu accessibles et rarement mis en valeur.

Le projet a démarré par un inventaire et la création d'une banque de données 3D des monuments, puis il s'est poursuivi par une étude des roches constitutives, associée à une prospection des sites potentiels d'extraction des blocs aux alentours, dans la perspective de dresser des cartes géologiques inédites et de mettre en évidence des traces d'extraction. Cette phase expérimentale est venue nourrir la connaissance scientifique du patrimoine mégalithique et a débouché sur des étapes de vulgarisation et de sensibilisation auprès du grand public.

2018 – FINISTERE - Inventaire des mégalithes côtiers du Finistère (volet 2) - Action 1 : inventaire et action 2 : étude et prospection des roches

Porté par l'Association Tumulus (Douarnenez)

Lors de la première campagne de terrain conduite en 2017, un corpus de 86 sites disséminés sur 10 communes du Pays Bigouden a été examiné; 31 sites répertoriés et documentés par les archéologues finistériens n'ont cependant pu être retrouvés, trop invisibles sous la végétation, ou bien disparus sous la pression anthropique (pratiques agricoles ou urbanisation).

Ce sont 55 monuments mégalithiques qui ont pu être documentés et ont été enregistrés dans la base de données (photographies, relevés manuels et au photogrammètre) :

- 19 menhirs, 5 ensembles de menhirs, 30 monuments funéraires et 1 affleurement à cupules.

La collaboration mise en place avec des linguistes spécialistes de la langue bretonne a montré des concordances très intéressantes, dans le cas précis des mégalithes du Finistère Sud, entre micro-toponymes et données archéologiques de terrain. Ce type d'informations a également été mis à profit et intégré à l'inventaire.

L'étape présente a eu pour but d'étudier les roches constituant les monuments mégalithiques et de rechercher aux alentours les sites potentiels d'extraction des blocs. Afin de garder une cohérence spatiale et temporelle et de faciliter ensuite l'interprétation des résultats,

l'investigation a été menée sur un échantillonnage de 6 sites du même type:

- 3 allées couvertes du Néolithique final sur Kerlouan et Plouescat pour le Pays du Léon, ainsi que 3 tombes à couloir du Néolithique moyen sur Plomeur, Penmarc'h et Plobannalec-Lesconil, pour le Pays Bigouden.

Une observation à l'oeil nu, complétée par une analyse en laboratoire à partir de micro-prélèvements a permis d'identifier les roches utilisées, puis d'entamer une prospection dans les environs, pour dresser enfin des cartes géologiques locales extrêmement précises.



Dolmen de Kerugou à Plomeur © Aneta GORCZYNSKA © IUEM

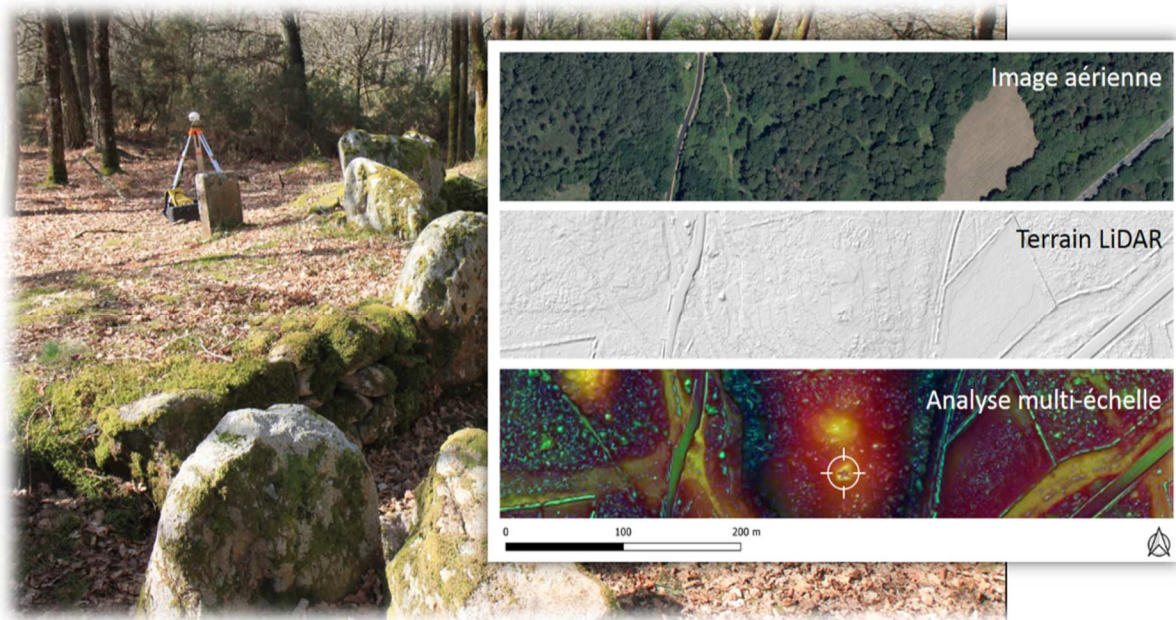
Dans une recherche de transversalité et de complémentarité entre les disciplines, géologie et archéologie, des étudiants en géologie ont été sensibilisés à cette occasion à l'approche de travail mise en oeuvre et ont été invités à participer à des stages de prospection. La démarche toute entière, à travers les outils constitués, devrait continuer à servir de point d'appui sur le long terme, aux diverses actions de sensibilisation et de médiation du grand public en faveur de la protection de ce patrimoine.

2018 – MORBIHAN - Téledétection LiDAR et hyper-spectrale pour la cartographie archéologique : application aux mégalithes émergés et immergés de Carnac, du golfe du Morbihan et de la baie de Quiberon

Porté par l'Université de RENNES 2 - UMR LETG, 6554 CNRS

Le secteur de Carnac, du Golfe du Morbihan et de la Baie de Quiberon condense, à lui seul, l'un des plus importants gisements d'architectures mégalithiques au monde, de par la densité, la diversité et l'exceptionnalité des monuments qui le composent et qui sont au centre du projet

d'inscription sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO. Le projet porté par des géographes a permis de géo-référencer plus précisément les sites archéologiques déjà recensés et d'orienter les prospections archéologiques grâce à l'identification de nouveaux sites émergés ou immergés. Le niveau marin au Néolithique étant estimé entre 5 et 10 mètres au dessous du niveau actuel, bon nombre de vestiges archéologiques sont de fait recouverts par les eaux, à l'image de ces quelques 300 monolithes, repérés entre 2001 et 2002 au large de Saint-Pierre-Quiberon.



Exemple d'analyse multi-échelle de données de télédétection pour l'enrichissement de la carte archéologique

A. GUYOT © LETG, UMR CNRS 6554

Les données LiDAR (Light Detection And Ranging) comme l'imagerie hyperspectrale, déjà utilisées depuis l'espace ou à partir d'avion, pour la défense du territoire, en hydrologie, pour des études de la végétation, des milieux urbains, des écosystèmes côtiers ou encore des phénomènes de pollution, sont particulièrement riches d'enseignements sur les structures observées, qu'elles soient terrestres ou immergées. Le développement et l'évaluation des méthodes de cartographie par télédétection en zones difficiles d'accès notamment (couvert forestier ou zone littorale de petits fonds) peuvent venir renforcer leur connaissance.

La plateforme LiDAR Nantes-Rennes a bénéficié du soutien financier des Régions Bretagne et Pays de la Loire ainsi que du Fond Européen de Développement Régional (FEDER).

Ces recherches encore inédites dans le domaine du mégalithisme, ont avantageusement complété les données précédemment acquises par le biais d'autres méthodes innovantes (scan 3D par exemple). La restitution-valorisation des résultats pourra dans le temps prendre différentes formes: cartographie améliorée des sites mégalithiques sur la zone UNESCO, valorisation des travaux de recherche au travers de publications et de colloques scientifiques, ou encore programme de formation des étudiants des filières archéologie et géographie.

2017 – BRETAGNE - Volontaires pour nos mégalithes !

Porté par l'Association Concordia (Rennes)



Nettoyage des vestiges de l'île Guennoc par l'association Martine à Landéda (29)

Florian COUSSEAU © Université de Rennes 1 – UMR 6566 CReAAH

Forte de son expérience professionnelle, au travers des très nombreux chantiers internationaux de bénévoles ou encore des chantiers participatifs d'initiative locale avec les habitants, l'association a souhaité prendre part à la réflexion sur les mégalithes en Bretagne et expérimenter une approche participative et citoyenne autour de leur valorisation. Jusqu'à présent son action portait majoritairement sur la restauration ou la réhabilitation du bâti vernaculaire, dans un rapport privilégié aux savoir-faire et aux usages. Avec le mégalithisme, c'est un nouveau champ d'actions possibles qui a été abordé : l'entretien d'un patrimoine étroitement connecté à un paysage, les enjeux d'une mise en valeur responsable et d'une possible mise en tourisme durable. En rendant l'accessibilité aux monuments, les acteurs publics et privés se les réapproprient et sont plus à même d'en recevoir les clefs de compréhension.

L'opportunité d'une mission de service civique dédiée au projet a constitué le préalable à la mise en œuvre de cette approche. Au final : enquêtes de terrain, sensibilisation des communes sur lesquelles ce type de patrimoine reste à sauvegarder et à valoriser, évaluation des attentes, rencontre - concertation - échange d'expériences avec les acteurs légitimes dans le domaine, préfiguration de futurs chantiers y compris au travers d'une dimension de formation partenariale à l'échelle européenne. La Bretagne est loin d'être un cas isolé, car la construction mégalithique est répandue sur toute la façade Atlantique de l'Europe, depuis la Scandinavie à

l'Andalousie, en passant par l'Irlande, la Grande-Bretagne, la France, le Portugal, la Corse et la Sardaigne et avec quelques incursions en Suisse et en Méditerranée occidentale. Le sujet pourrait donc motiver sur la durée de jeunes étudiants étrangers curieux de découvrir le phénomène en Bretagne et susciter des rapprochements constructifs par le biais des communes partenaires, avec les nombreuses sociétés savantes et associations historiques et archéologiques implantées sur le territoire.

2018 – BRETAGNE - Sac'h Néo ou comment découvrir les mégalithes bretons en autonomie - Phase 1 : étude de faisabilité et développement

Porté par l'Association Nature et Mégalithes (Saint-Just)



Illustration Pierrick LEGOBIEN © Tous droits réservés

Créé en 2014, le Réseau des Sites Préhistoriques de Bretagne (RSPB) est piloté par le CPIE Val de Vilaine et rassemble des personnes morales, publiques ou privées, et des personnes physiques actives dans le domaine de la valorisation du patrimoine préhistorique en Bretagne. Beaucoup de ses membres qui gèrent et animent des sites mégalithiques ont constaté l'absence de connexion claire, dans l'esprit des visiteurs, entre ces monuments et la période néolithique.

Le collectif a donc souhaité créer un support de médiation patrimoniale commun, le SAC'H NEO, pour tenter d'y remédier. Cet outil didactique souhaite donner les clefs de

compréhension utiles aux visiteurs pour partir à la découverte de ces sites mégalithiques, leur faire connaître les modes de vie de cette période et faire ainsi gagner en attractivité les sites les moins fréquentés. L'étude de faisabilité a posé les bases de son format, de ses contenus et de son utilisation, y compris par les publics en situation de handicap, l'étape de fabrication n'est donc plus très loin et très certainement en Bretagne!

Proche du sac à dos, le SAC'H NEO, a été conçu pour fonctionner en totale autonomie, sur la base probable du prêt par la structure gestionnaire du site, et il a été testé sur une dizaine de sites dans un premier temps, avant de faire l'objet d'une communication partagée par l'ensemble du réseau. Il devrait pouvoir contenir une tablette numérique (avec frise chronologique, carte de localisation des mégalithes, visuel 2,5D sur la vie au temps des mégalithes) et différents outils-supports d'intérêt (fac-similés d'objets, cartes, fiches-actions, contes ou légendes..., la liste n'étant pour l'heure pas encore arrêtée).

2018 – BRETAGNE - Comprendre les chantiers mégalithiques à partir d'un outil emblématique du Néolithique : la hache polie (recherche, expérimentation, médiation)

Porté par l'Université de Rennes 1 / CNRS - UMR 6566 CReAAH

Un travail autour du transport et de la mise en œuvre des mégalithes est apparu pertinent car les médiateurs en charge d'accueillir les visiteurs, sont inévitablement confrontés aux questions du "*Pourquoi ?*" et du "*Comment ?*" de ces architectures.

Il est en effet difficile d'imaginer précisément, comment les populations du Néolithique ont pu extraire, manutentionner, déplacer parfois sur de longues distances, des blocs de plusieurs dizaines de tonnes, avant de les employer dans des constructions monumentales. Or, le chantier mégalithique n'a laissé que peu d'indices et ces monuments nous parviennent souvent à l'état de ruine ou de délabrement avancé, ne permettant pas toujours aux visiteurs de comprendre l'ampleur et la complexité de telles architectures.

Le projet s'est donc inscrit dans une démarche de recherche, adossée à une thèse en cours*, mais également de médiation vers le grand public. En abordant l'association originale « hache-bois-mégalithisme » au travers d'opérations d'archéologie expérimentale, d'analyses en laboratoire, mais aussi d'animations scientifiques, ce projet a établi des ponts entre les disciplines de l'archéologie, les chercheurs, les gestionnaires de sites, les médiateurs et le grand public.

Il a proposé une lecture renouvelée et innovante des mégalithes à travers la compréhension des techniques et des outils mis en œuvre au Néolithique, indispensables pour abattre, refendre, équarrir, encocher, couper, façonner les rouleaux, leviers, rails, berceaux de

transport, chevalet et bois de calage nécessaires à la manutention des blocs mis en œuvre dans ces architectures.

A l'occasion d'expérimentations et de temps de médiation dédiés à ces chantiers, les visiteurs ont ainsi mieux appréhendé l'ampleur des moyens matériels, techniques et humains que de tels projets architecturaux ont nécessité et l'organisation sociale qui en découlait.



Exemple d'abattage à l'aide d'une réplique de hache néolithique

Philippe GUILLONNET © Préhistoire interactive

** Lucie Bénétéaud .- Sociétés préhistoriques en réseau - Acquisition, production, usage et diffusion des haches néolithiques sur le Massif armoricain.*

Contact :

Conseil régional de Bretagne

Direction Tourisme et Patrimoine - Service Valorisation du patrimoine

valorisation.patrimoine@bretagne.bzh

02 22 93 98 12



Région
BRETAGNE

CHAPELLE SAINT-JÉRÔME DE LA SALLE À L'ANNECOURT (29)

*Vous souhaitez en savoir plus
sur le patrimoine breton ?*

Rendez-vous sur

 **patrimoine.bretagne.bzh** 
LE PORTAIL POUR S'INFORMER ET SUIVRE L'ACTUALITÉ DU PATRIMOINE BRETON

○○○○

*Accédez gratuitement à de nombreuses ressources
documentaires et contribuez à les enrichir.*

○○○○